eu huit. Chez la Pesse Françoise ou il y avoit eu du monde a diner, Mes de Furstenberg et deux Thurn et le grand Commandeur. Dela chez ma bellesoeur que je menois chez le Pce Lobkowitz. Nous le trouvames au lit, soufrant d'un rhûme violent, il consulte Schreibers. Il dit que sa fille ne lit pas bien, il voudroit nous la peindre comme attachée a son mari. Chez Me de Reischach. Me de Hoyos y etoit, Lamberg est son ami, qu'est ce que j'ai a y faire. On disputa Assemblée Nationale. Chez le Pce Galizin, j'etois assez gai lorsque le funeste visage de Me d'A.[uersperg] <et> son langage me saisit, me demonta intérieurement quoique je fisse bonne contenance, je lui adressai la parole avant son depart, et me le reprochois comme meurtre toute la nuit. Landriani pretend qu'il est arrivé hier une representation des patriotes a M. de Trautmannsdorf, ou ils offrent de mettre bas les armes a des conditions tres fortes, que l'Emp. veut accorder toutes. M. d'Arberg est renvoyé et Brechainville va a sa place. Me de B.[uquoi] revient les premiers jours de Decembre.

Le tems doux et assez beau.